Graziella Pastore, *Sur le sort de la première traduction française de Valère Maxime dans la seconde moitié du xv^e siècle: prolégomènes à l'édition de l'abrégé de Jean de Hangest*

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5268>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5268

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 512

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « Graziella Pastore, *Sur le sort de la première traduction française de Valère Maxime dans la seconde moitié du xv^e siècle: prolégomènes à l'édition de l'abrégé de Jean de Hangest* », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5268>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Graziella Pastore, *Sur le sort de la première traduction française de Valère Maxime dans la seconde moitié du xv^e siècle: prolégomènes à l'édition de l'abrégé de Jean de Hangest*

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

GRAZIELLA PASTORE, *Sur le sort de la première traduction française de Valère Maxime dans la seconde moitié du xv^e siècle: prolégomènes à l'édition de l'abrégé de Jean de Hangest*, «Le Moyen français» 74, 2014, pp. 83-98.

- 1 Le manuscrit BnF, fr. 2118 contient la copie unique, non autographe, de l'abrégé que Jean de Hangest a rédigé de la première traduction française de Valère Maxime, réalisée par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse. Graziella Pastore propose ici une étude préliminaire à l'édition critique qu'elle prépare, où elle met en lumière l'intérêt de ce remaniement. La comparaison entre les extraits tirés de l'abrégé et les passages correspondants dans la source française permet d'entrevoir l'attitude de l'auteur du xv^e siècle vis-à-vis de son modèle. Des deux parties qui composent l'ouvrage de Simon et Nicolas, Jean de Hangest, tout en manifestant sa dépendance à l'égard de l'interprétation de ses prédécesseurs, puise davantage dans le commentaire/glose que dans la véritable traduction.